

prix des produits de base et les efforts de reconstruction. Au **Mexique**, la croissance devrait rebondir à 4,2 p. 100 en 2010 grâce à la reprise en cours aux États-Unis. Au Pérou, qui a le taux de croissance le plus élevé de la région, les prévisions montrent que le PIB devrait connaître une expansion de 6,3 p. 100 en 2010, principalement en raison d'une dynamique interne favorable et des prix élevés des produits de base. On prévoit que la reprise sera aussi relativement vigoureuse en Bolivie, au Paraguay et en Uruguay – avec des taux de croissance de 4,0 p. 100, 5,3 p. 100, et 5,7 p. 100, respectivement – tandis qu'elle sera plus faible en Argentine et en Colombie et qu'elle pourrait se manifester plus tard au Venezuela, à cause des pénuries d'électricité que connaît ce pays.

La reprise devrait aussi être moins forte dans plusieurs économies importatrices de produits de base de la région qui ont un important secteur touristique (comme Antigua et Barbuda, les Bahamas, la Barbade et Sainte-Lucie). Les perspectives plus sombres du secteur du tourisme, s'ajoutant à une marge de manœuvre plus limitée pour soutenir la reprise, devraient peser sur la croissance à court terme.

Les risques pour la croissance dans la région de l'ALC sont importants mais globalement équilibrés. Les principaux facteurs de risque à la baisse se situent à l'extérieur de la région. Ils sont liés à la fragilité de la reprise dans les économies avancées et à la faiblesse potentielle des prix des produits de base. Par ailleurs, il y a aussi d'importants facteurs de risque haussier. Parmi ceux-ci, les facteurs dynamiques internes pourraient être plus robustes que prévu, ce qui pourrait attirer davantage de flux de capitaux.

Les économies de la Communauté des États indépendants (CEI)

La région de la CEI sort de la récession à un rythme modéré après un effondrement important de sa production pendant la crise. Les prix plus élevés des produits de base (pétrole, gaz et métaux) donnent à nouveau un appui à la production et à l'emploi dans les économies exportatrices de produits de base de la région, tandis que la normalisation du commerce mondial et des flux de capitaux devraient aider les économies de la CEI à

retrouver le sentier de la croissance. La reprise de l'activité réelle en Russie profite aussi au reste de la région en stimulant la demande externe pour l'emploi, le capital et les biens de ces économies. Cependant, la vulnérabilité persistante du secteur financier et une forte dépendance à l'égard du financement extérieur freinent la croissance dans plusieurs économies de la région.

Dans ce contexte, l'activité réelle dans la région de la CEI devrait augmenter de 4,0 p. 100 en 2010, avant de ralentir légèrement à 3,6 p. 100 en 2011.

Au sein de la région, les perspectives d'expansion varient. En Russie, la croissance devrait afficher une modeste reprise et atteindre 4,0 p. 100 en 2010. Cependant, malgré les prix relativement élevés du pétrole et l'important effort de stimulation du gouvernement, la demande intérieure privée devrait demeurer chancelante, tandis que les mauvaises créances dans le système bancaire devraient limiter le crédit et la croissance de la consommation.

L'Ouzbékistan, un exportateur d'énergie, profite des prix élevés des produits de base et devrait afficher l'une des meilleures performances de la région en 2010, avec une croissance de 8,0 p. 100. Les volumes accrus d'exportations de gaz et les investissements à grande échelle devraient stimuler la croissance au Turkménistan où, selon les projections, l'expansion atteindra 12,0 p. 100 en 2010. De façon plus générale, les économies moins liées au secteur financier extérieur devraient continuer à faire mieux. Néanmoins, pour la plupart des économies de la CEI, les perspectives de croissance demeurent fortement tributaires de la rapidité de la reprise en Russie, qui pourrait causer une surprise dans un sens ou dans l'autre.

Le Moyen-Orient

Le ralentissement mondial a réduit de plus de moitié la croissance dans la région du Moyen-Orient, où la production a progressé de 2,4 p. 100 en 2009, alors qu'elle avait augmenté de 5,1 p. 100 en 2008. La croissance dans la région devrait rebondir rapidement sous l'influence de trois facteurs. Premièrement, les prix élevés des produits de base et la plus forte demande extérieure stimulent la production et les exportations dans plusieurs